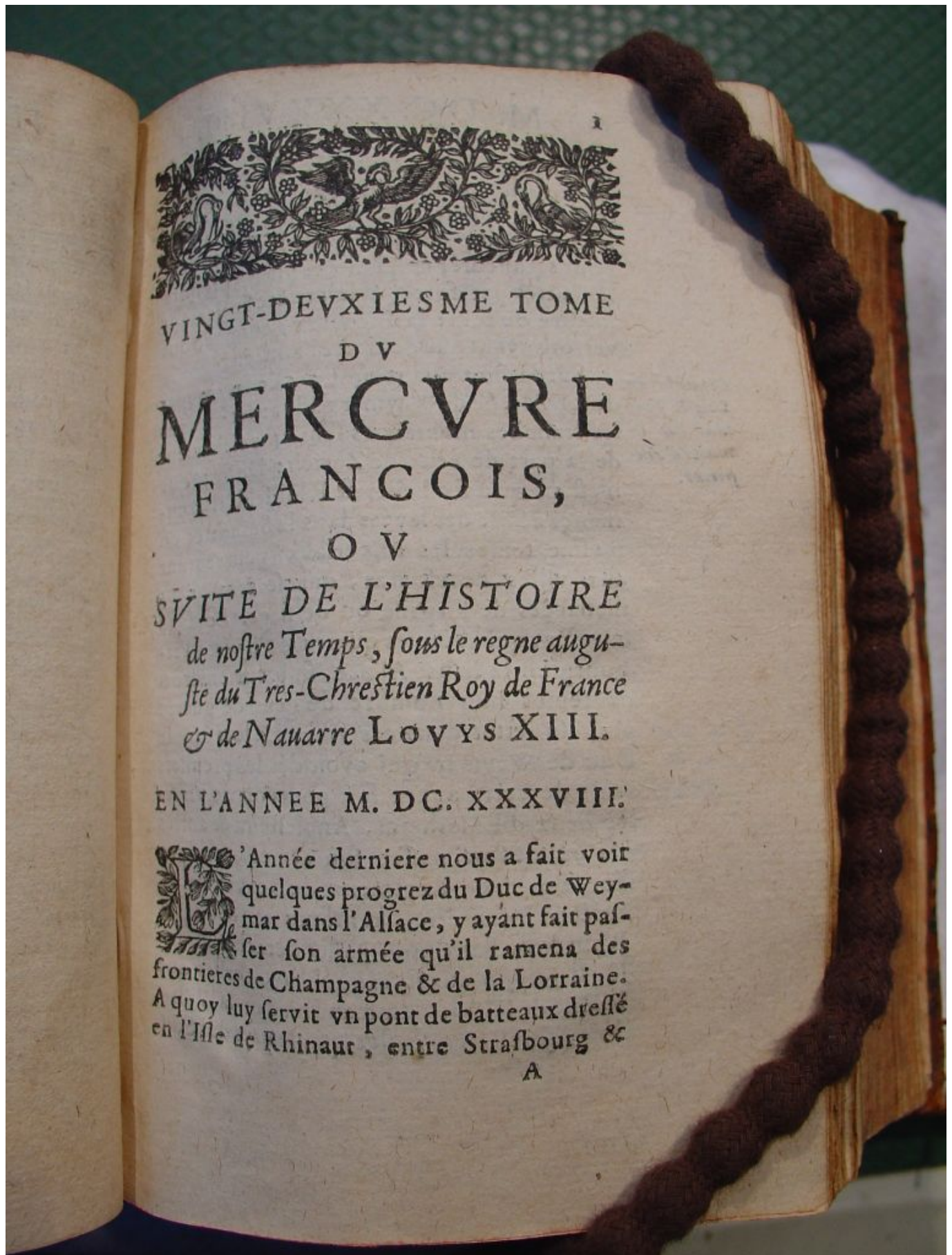


1638_001.jpg



VINGT-DEVXIESME TOME
D V
MERCURE
FRANCOIS,
O V
SVITE DE L'HISTOIRE
de nostre Temps, sous le regne augu-
ste du Tres-Christien Roy de France
& de Navarre LOVYS XIII.
EN L'ANNEE M. DC. XXXVIII.

L'Année derniere nous a fait voir
quelques progres du Duc de Wey-
mar dans l'Alsace, y ayant fait pas-
ser son armée qu'il ramena des
frontieres de Champagne & de la Lorraine.
A quoy luy servit vn pont de bateaux dressé
en l'Isle de Rhinaut, entre Strasbourg &
A

1638_002.jpg

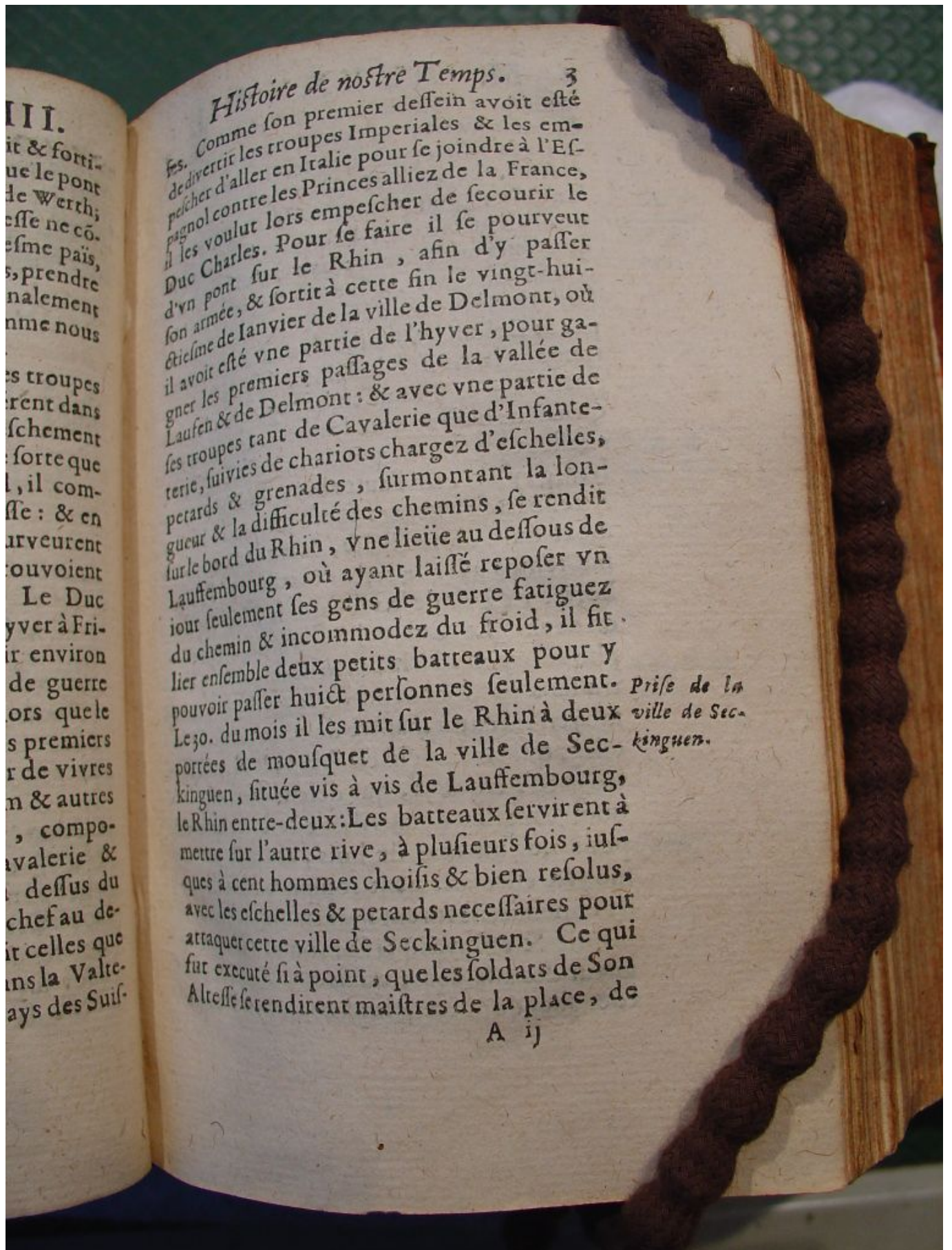


2 M. DC. XXXVIII.
Bennefeld sur le Rhin, laquelle il prit & forti-
fia; bien que depuis, tant ceste Isle que le pont
& les forts furent repris par Jean de Werth;
Ce qui n'empescha pas que son Altesse ne cō-
tinuast d'agir puissammēt pour le mesme pais,
pour s'y asseurer de plusieurs places, prendre
les autres par force, & se rendre finalement
maistre de toute la Province, comme nous
verrons avant que de clorre l'année.
Sur la fin de la mesme année les troupes
de son Altesse de Weymar s'avancèrent dans
les franches montagnes sans empeschement
de la part de ceux de Zurich: De sorte que
n'estant qu'à six lieues de Rhinfeld, il com-
mença à faire des levées dans la Suisse: & en
mesme temps les Imperiaux pourveurent
aux villes Forestieres, qui se trouvoient
menacées de surprise ou de siege. Le Duc
Savelly, qui avoit ses quartiers d'hyver à Fri-
bourg en la haute Alsace, fit partir environ
ce temps bon nombre de gens de guerre
pour se jeter dans ces villes-là: lors que le
Duc de Weymar qui avoit dès les premiers
iours de cette année fait pourvoir de vivres
les lieux d'Ensesheim, Anglesteim & autres
par où devoit passer son armée, compo-
sée de dix Regimens de cavalerie &
huiet d'Infanterie, remonta au dessus du
Rhin & de Basle pour passer derechef au de-
là. Il joignit aux forces qu'il avoit celles que
le Duc de Rohan commandoit dans la Valte-
line, qui estoient passées par le pays des Suif-

*Cōqueste du
Duc de Weymar sur la
maison d'Autriche.*

H
ses. Com
de divertir
pescher d'a
pagnol cor
il les vou
Duc Char
d'vn pon
son armée
étiesme de
il avoit et
gner les
Laufen &
ses troupe
terie, sui
petards
gueur &
sur le bot
Lauffem
iour seu
du cher
lier ense
pouvoir
Le 30. d
portées
kinguen
le Rhin
mettre
ques à
avec les
attaque
fut exc
Altesse

1638_003.jpg

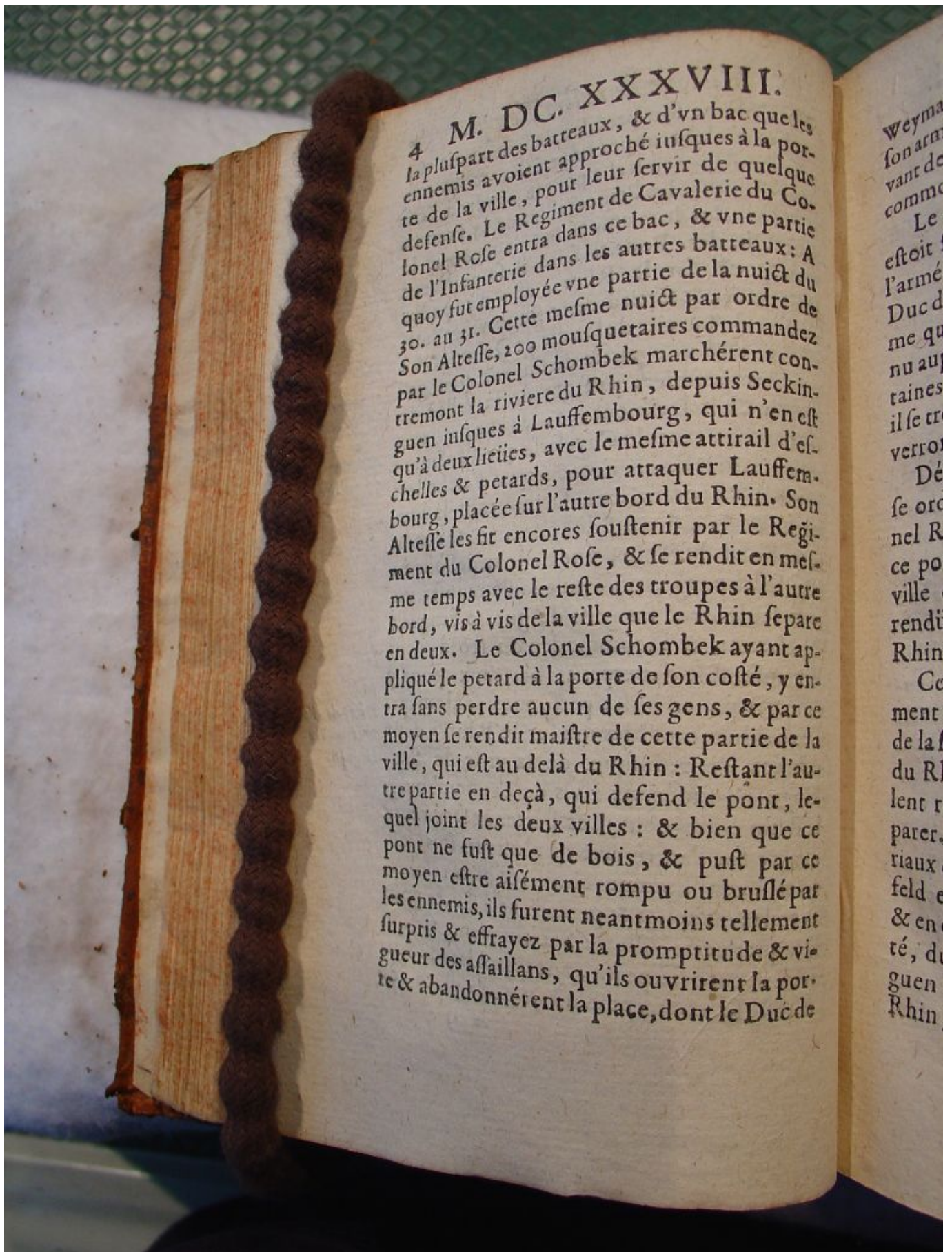


Histoire de nostre Temps. 3

Comme son premier dessein avoit esté de divertir les troupes Imperiales & les empescher d'aller en Italie pour se joindre à l'Espagnol contre les Princes alliez de la France, il les voulut lors empescher de secourir le Duc Charles. Pour se faire il se pourveut d'un pont sur le Rhin, afin d'y passer son armée, & sortit à cette fin le vingt-huitiesme de Janvier de la ville de Delmont, où il avoit esté vne partie de l'hyver, pour gagner les premiers passages de la vallée de Laufen & de Delmont: & avec vne partie de ses troupes tant de Cavalerie que d'Infanterie, suivies de chariots chargez d'eschelles, petards & grenades, surmontant la longueur & la difficulté des chemins, se rendit sur le bord du Rhin, vne lieüe au dessous de Lauffembourg, où ayant laissé reposer vne jour seulement ses gens de guerre fatiguez du chemin & incommodez du froid, il fit lier ensemble deux petits batteaux pour y pouvoir passer huit personnes seulement. *Prise de la ville de Seckingen.* Le 30. du mois il les mit sur le Rhin à deux portées de mousquet de la ville de Seckingen, située vis à vis de Lauffembourg, le Rhin entre-deux: Les batteaux servirent à mettre sur l'autre rive, à plusieurs fois, jusques à cent hommes choisis & bien resolus, avec les eschelles & petards necessaires pour attaquer cette ville de Seckingen. Ce qui fut executé si à point, que les soldats de Son Altesse se rendirent maistres de la place, de

A ij

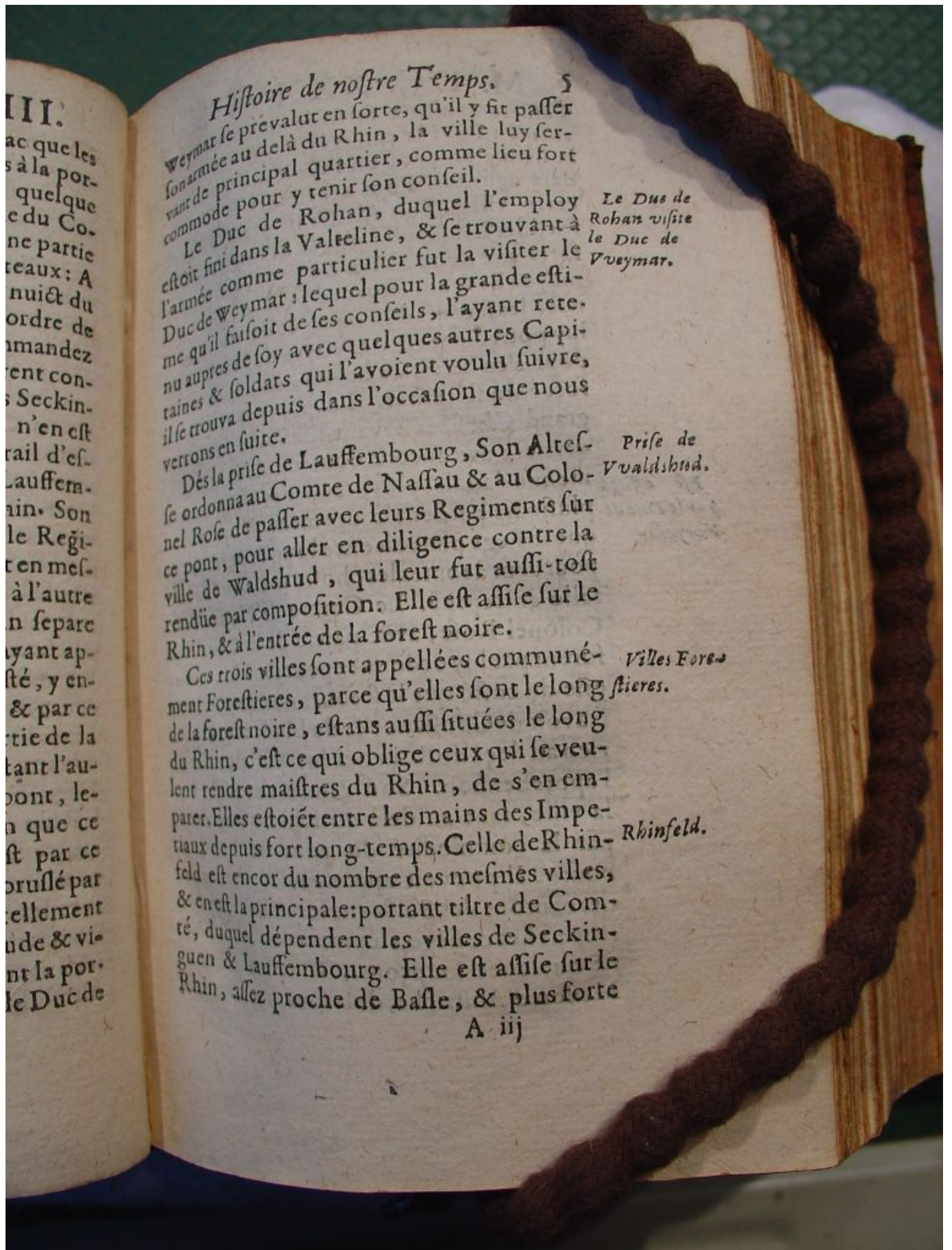
1638_004.jpg



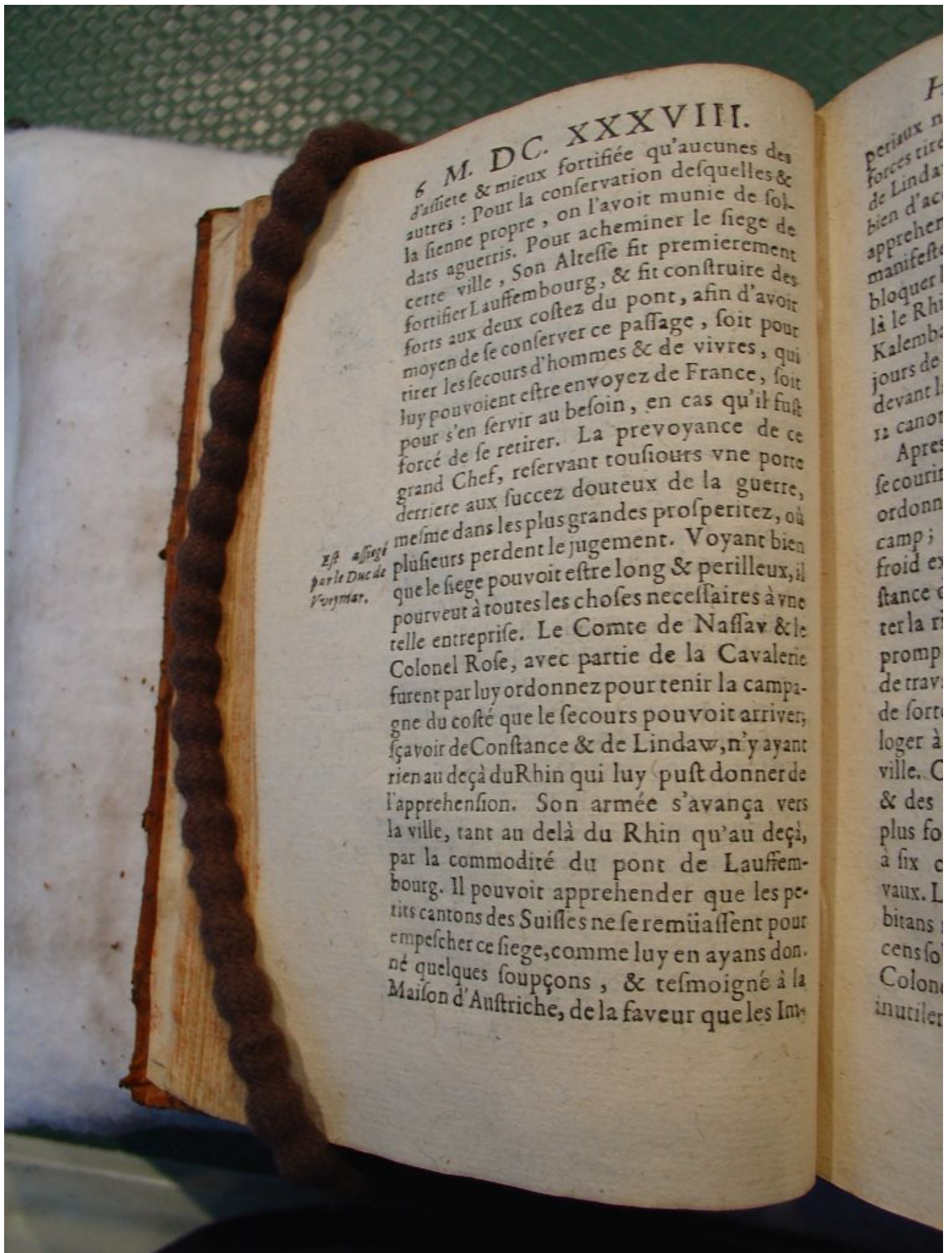
4 M. DC. XXXVIII.
la plupart des batteaux, & d'un bac que les
ennemis avoient approché jusques à la por-
te de la ville, pour leur servir de quelque
defense. Le Regiment de Cavalerie du Co-
lonel Rose entra dans ce bac, & vne partie
de l'Infanterie dans les autres batteaux: A
quoy fut employée vne partie de la nuit du
30. au 31. Cette mesme nuit par ordre de
Son Altesse, 200 mousquetaires commandez
par le Colonel Schombek marchèrent con-
tre la riviere du Rhin, depuis Seckin-
tremont jusques à Lauffembourg, qui n'en est
qu'à deux lieues, avec le mesme attirail d'es-
chettes & petards, pour attaquer Lauffem-
bourg, placée sur l'autre bord du Rhin. Son
Altesse les fit encores soutenir par le Régi-
ment du Colonel Rose, & se rendit en mes-
me temps avec le reste des troupes à l'autre
bord, vis à vis de la ville que le Rhin separe
en deux. Le Colonel Schombek ayant ap-
pliqué le petard à la porte de son costé, y en-
tra sans perdre aucun de ses gens, & par ce
moyen se rendit maistre de cette partie de la
ville, qui est au delà du Rhin: Restant l'autre
partie en deçà, qui defend le pont, le-
quel joint les deux villes: & bien que ce
pont ne fust que de bois, & pust par ce
moyen estre aisément rompu ou brulé par
les ennemis, ils furent neantmoins tellement
surpris & effrayez par la promptitude & vi-
gueur des assaillans, qu'ils ouvrirent la por-
te & abandonnerent la place, dont le Duc de

Weyma
son arm
vant de
comme
Le
estoit
l'armé
Duc d
me qu
nu au
taines
il se tr
verrou
Dé
se ord
nel R
ce po
ville
rendu
Rhin
Ce
ment
de la
du R
lent r
parer
riaux
feld e
& en
té, d
guen
Rhin

1638_005.jpg



1638_006.jpg

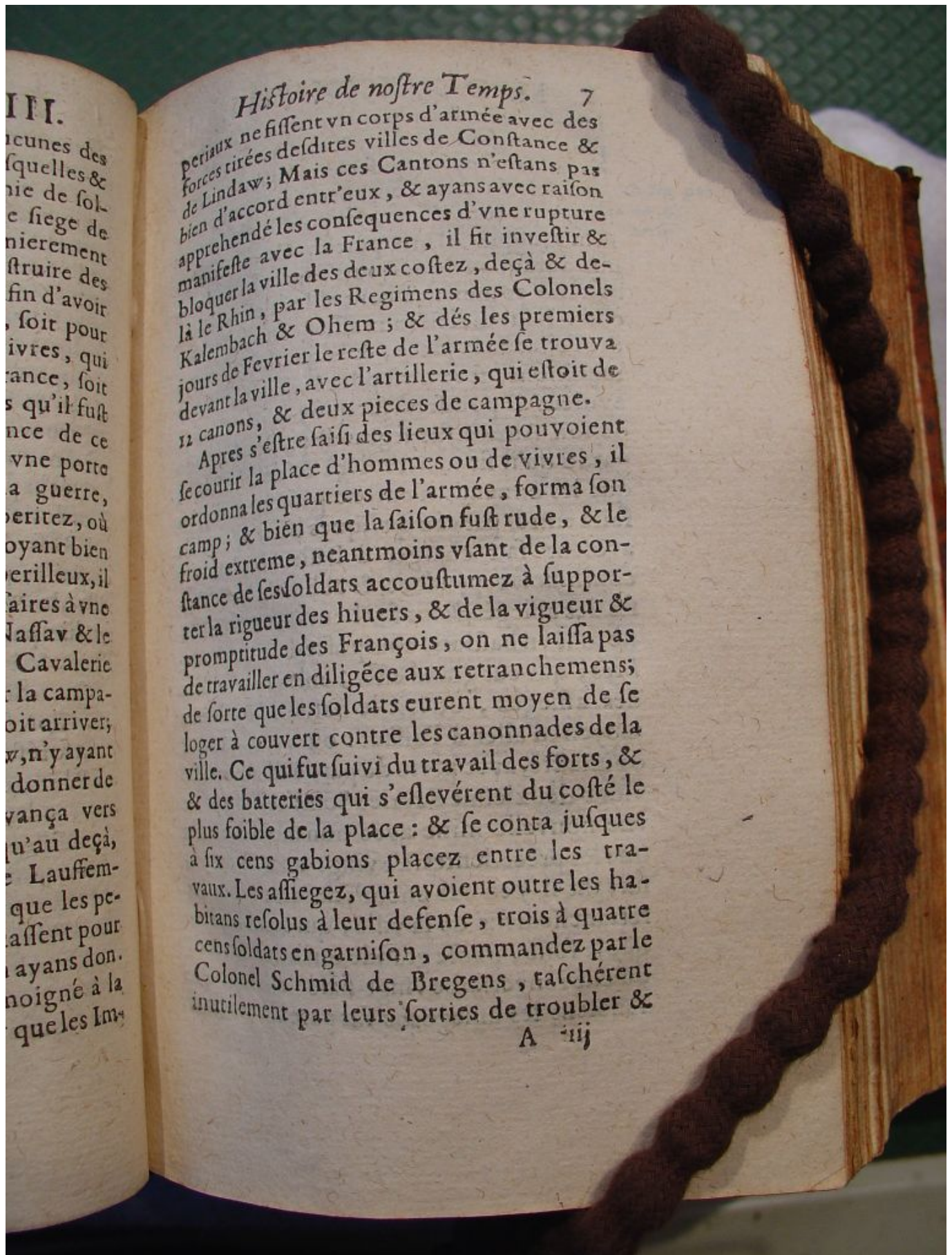


6 M. DC. XXXVIII.
d'assiete & mieux fortifiée qu'aucunes des
autres : Pour la conservation desquelles &
la sienne propre, on l'avoit munie de sol-
dats aguerris. Pour acheminer le siege de
cette ville, Son Altesse fit premierement
fortifier Laußembourg, & fit construire des
forts aux deux costez du pont, afin d'avoit
moyen de se conserver ce passage, soit pour
tirer les secours d'hommes & de vivres, qui
luy pouvoient estre envoyez de France, soit
pour s'en servir au besoin, en cas qu'il fust
forcé de se retirer. La prevoyance de ce
grand Chef, reservant tousiours vne porte
derriere aux succez douteux de la guerre,
mesme dans les plus grandes prosperitez, où
plusieurs perdent le jugement. Voyant bien
que le siege pouvoit estre long & perilleux, il
pourveut à toutes les choses necessaires à vne
telle entreprise. Le Comte de Nassav & le
Colonel Rose, avec partie de la Cavalerie
furent par luy ordonnez pour tenir la campa-
gne du costé que le secours pouvoit arriver,
sçavoir de Constance & de Lindaw, n'y ayant
rien au deçà du Rhin qui luy pust donner de
l'apprehension. Son armée s'avança vers
la ville, tant au delà du Rhin qu'au deçà,
par la commodité du pont de Laußem-
bourg. Il pouvoit apprehender que les pe-
tits cantons des Suisses ne se remüassent pour
empescher ce siege, comme luy en ayans don-
né quelques soupçons, & tesmoigné à la
Maison d'Anstriche, de la faveur que les Int-

*Est assiégé
par le Duc de
Wurtemberg.*

periaux n'
fortes tire
de Lindaw
bien d'ac
appreher
manifeste
bloquer
là le Rhin
Kalemb
jours de
devant l
12 canon
Après
secourir
ordonn
camp;
froid ex
stance
ter la r
promp
de trav
de sort
loger à
ville. C
& des
plus fo
à six c
vaux. L
bitans
cens so
Colon
inutiler

1638_007.jpg



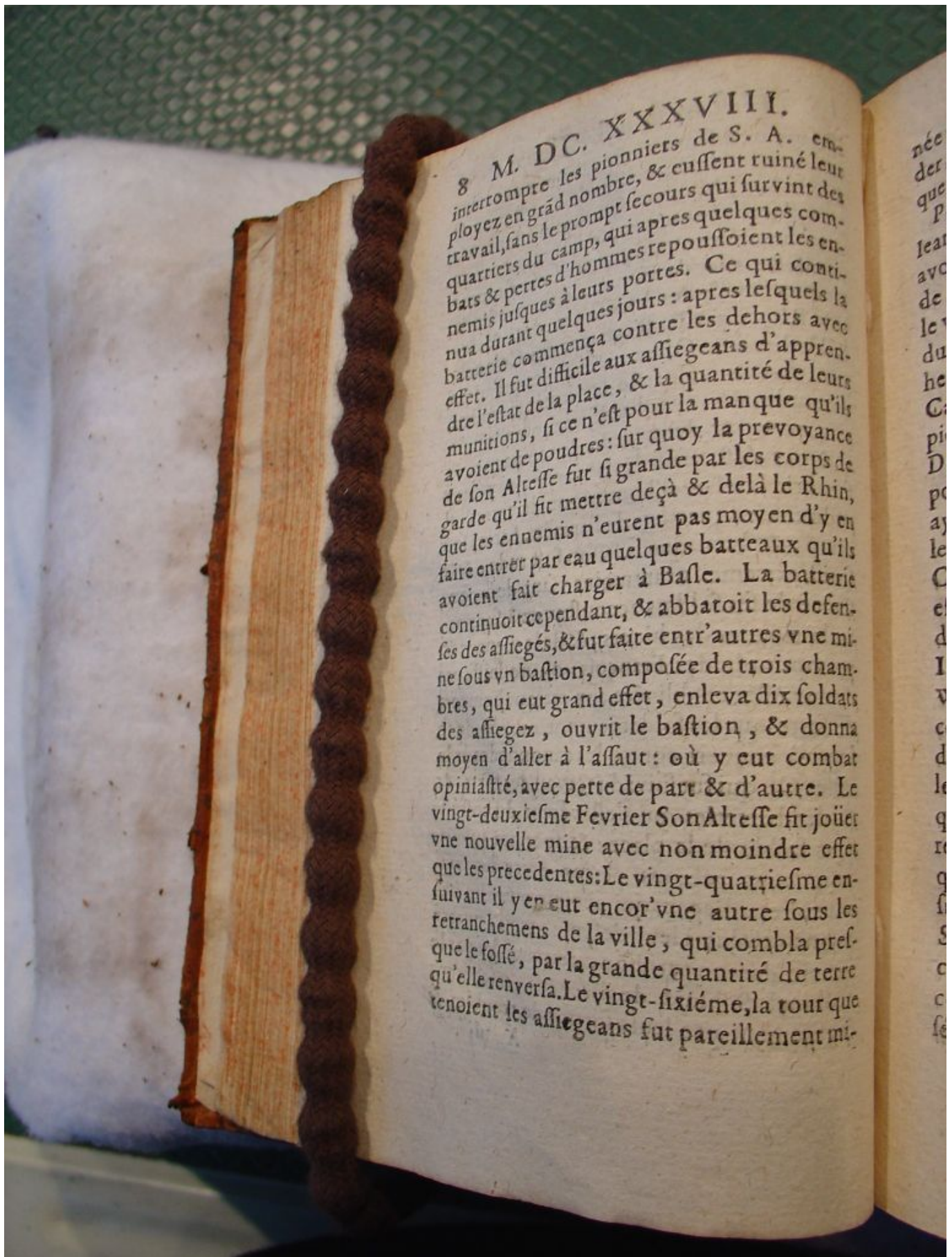
Histoire de nostre Temps. 7

periaux ne fissent vn corps d'armée avec des forces tirées desdites villes de Constance & de Lindaw; Mais ces Cantons n'estans pas bien d'accord entr'eux, & ayans avec raison apprehendé les consequences d'vne rupture manifeste avec la France, il fit investir & bloquer la ville des deux costez, deçà & delà le Rhin, par les Regimens des Colonels Kalem bach & Ohem; & dès les premiers jours de Fevrier le reste de l'armée se trouva devant la ville, avec l'artillerie, qui estoit de 12 canons, & deux pieces de campagne.

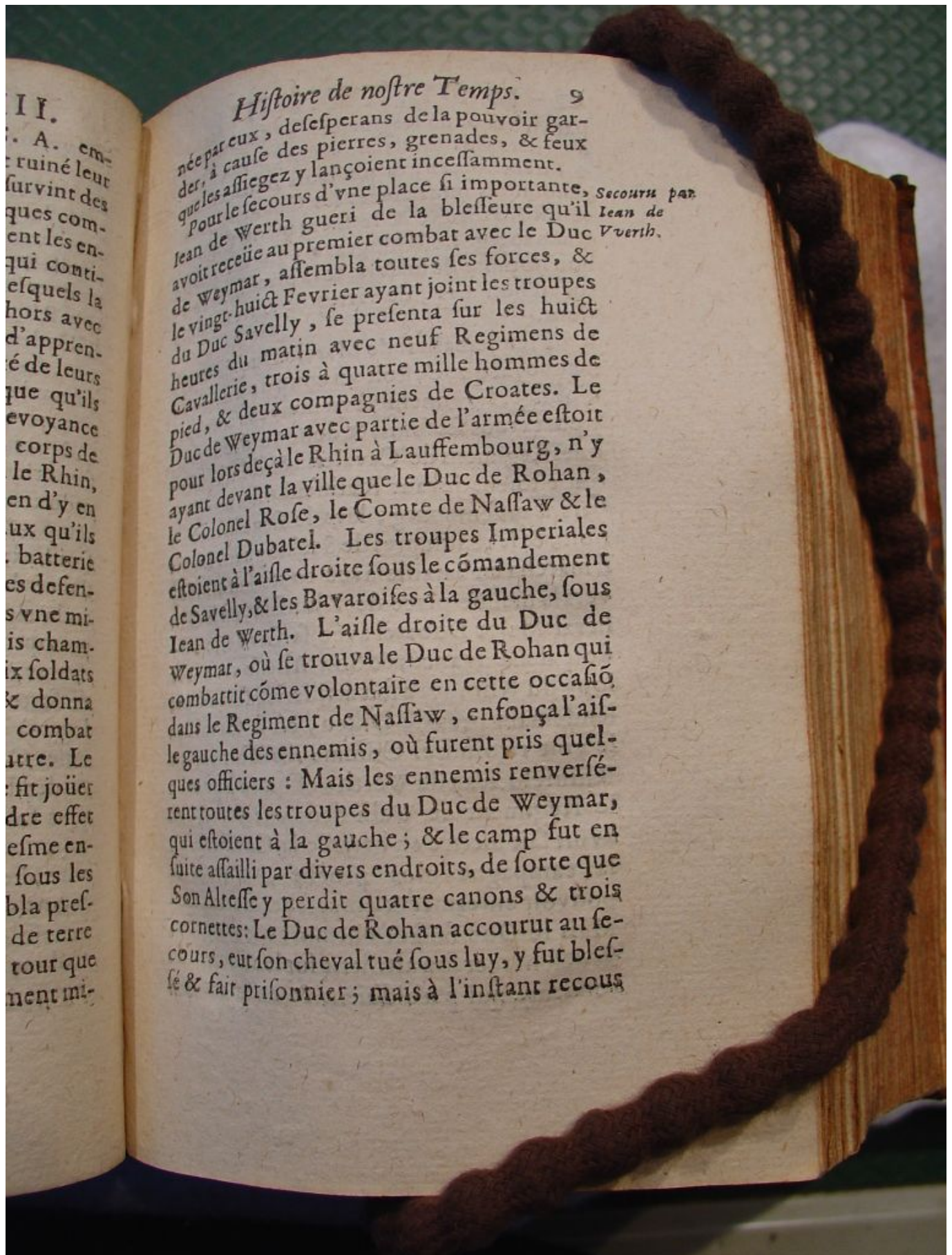
Après s'estre saisi des lieux qui pouvoient secourir la place d'hommes ou de vivres, il ordonna les quartiers de l'armée, forma son camp; & bien que la saison fust rude, & le froid extreme, neantmoins vsant de la constance de ses soldats accoustumez à supporter la rigueur des huiers, & de la vigueur & promptitude des François, on ne laissa pas de travailler en diligéce aux retranchemens; de sorte que les soldats eurent moyen de se loger à couvert contre les canonnades de la ville. Ce qui fut suivi du travail des forts, & de des batteries qui s'eslevérent du costé le plus foible de la place: & se conta jusques à six cens gabions placez entre les travaux. Les assiegez, qui avoient outre les habitans resolu à leur defense, trois à quatre cens soldats en garnison, commandez par le Colonel Schmid de Bregens, taschérent inutilement par leurs sorties de troubler &

A .iiij

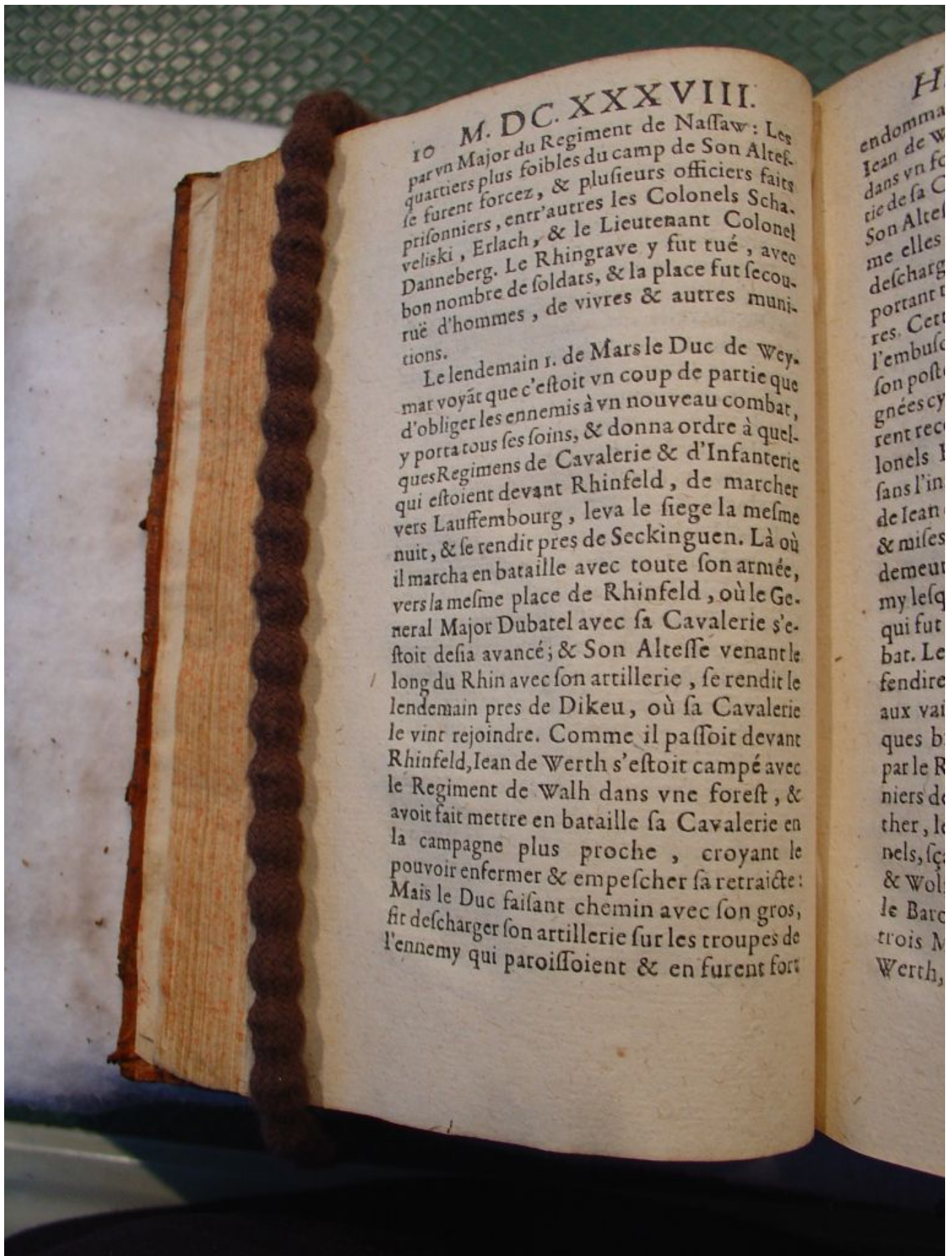
1638_008.jpg



1638_009.jpg



1638_010.jpg



10 M. DC. XXXVIII.
par vn Major du Regiment de Nassaw: Les
quartiers plus foibles du camp de Son Altef-
se furent forcez, & plusieurs officiers faits
prisonniers, entr'autres les Colonels Scha-
veliski, Erlach, & le Lieutenant Colonel
Danneberg. Le Rhingrave y fut tué, avec
bon nombre de soldats, & la place fut secou-
ruë d'hommes, de vivres & autres muni-
tions.

Le lendemain 1. de Mars le Duc de Wey-
mar voyât que c'estoit vn coup de partie que
d'obliger les ennemis à vn nouveau combat,
y porta tous ses soins, & donna ordre à quel-
ques Regimens de Cavalerie & d'Infanterie
qui estoient devant Rhinfeld, de marcher
vers Lauffembourg, leva le siege la mesme
nuit, & se rendit pres de Seckinguen. Là où
il marcha en bataille avec toute son armée,
vers la mesme place de Rhinfeld, où le Ge-
neral Major Dubatel avec sa Cavalerie s'es-
toit desia avancé; & Son Altesse venant le
long du Rhin avec son artillerie, se rendit le
lendemain pres de Dikeu, où sa Cavalerie
le vint rejoindre. Comme il passoit devant
Rhinfeld, Jean de Werth s'estoit campé avec
le Regiment de Walh dans vne forest, &
avoit fait mettre en bataille sa Cavalerie en
la campagne plus proche, croyant le
pouvoir enfermer & empescher sa retraicte:
Mais le Duc faisant chemin avec son gros,
fit descharger son artillerie sur les troupes de
l'ennemy qui paroissoient & en furent fort

H
endomma
Jean de W
dans vn fo
tie de sa C
Son Altef
me elles
descharg
portant t
res. Cett
l'embusc
son post
gnées cy
rent rec
lonels I
sans l'in
de Jean
& mises
demeur
my lesq
qui fut
bar. Le
fendire
aux vai
ques b
par le R
niers de
ther, le
nels, se
& Wol
le Barc
trois M
Werth,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan